

## **11.6 Réflexions sur la vie des nobles à la Cour de Versailles par le comte de Théas de Thorenc, 1757, 25J 230**

« La vie que mène icy les Grands me paraît bien vuide. Ils n'ont pas le loisir d'être à eux, il faut qu'ils se montrent dans une infinité d'endroits. On veut tenir à tout, ne rien négliger et pour cela, il faut se lever matin, courir pour ne pas manquer son monde. Comme il y en a tant à voir, la liste n'est pas coulée à fond qu'il est temps de recommencer. On veut être au Lever, au Dîner, au Débotté, à l'ordre etc. Pour être là, il faut y venir un peu plus tôt que plus tard. Comme l'heure n'est pas invariable, quelquefois au lieu de quatre minutes, on attend plus d'une heure, de deux. Que de temps perdu à attendre ! C'est beaucoup déjà que celuy que perdent les gens de la Cour pour ne pas manquer l'heure du Roy, de la Reyne, Mgr le Dauphin, Mesdames etc. »